Année III - Numéro 154 28 avril 2011

Nouvelles Maristes

154

Frères Maristes - Maison Générale - Rome

www.champagnat.org

Mises à jour

27/04/2011 : MChFM - Fraternité Caminheiros de Maria - Ribeirão Preto, Brésil

27/04/2011 : Statistiques de l'Institut Mariste - 2010

27/04/2011 : Première Rencontre de Formation des Directeurs des Amériques - Brésil

26/04/2011 : Frère défunt : Gilles-Lionel Bourbonnais (Canada)

26/04/2011 : UMBRASIL promeut un cours de Mariologie

26/04/2011 : MChFM - Fraternité Chama - Ponta Grossa, Brésil

25/04/2011 : Profession des vœux perpétuels à Séoul

22/04/2011 : Vingt-deux maristes de toute l'Australie à l'Hermitage

20/04/2011 : Nouvelles maristes N° 153

20/04/2011 : MChFM - Fraternité Mãe Pastora - Nova Andradina, Brésil

20/04/2011 : Frère Marino dans la Cité de la Miséricorde, Tanzania

19/04/2011 : Une première dans l'archidiocèse de Chicago

19/04/2011 : MChFM - Fraternité Escala - Sibundoy, Colombie

19/04/2011 : Vidéo : vie mariste (en anglais)

19/04/2011 : Frère défunt : Celso Antônio Salet (Rio Grande do Sul)

NOUVELLES MARISTES
N.° 154 – Année III – 28 avril 2011

Directeur :
Fr. AMEstaún

Réalisation :
Luiz da Rosa

Rédaction – Administration :
Piazzale Marcellino Champagnat, 2
C.P. 10250 - 00144 ROMA
Tél. : (39) 06 54 51 71
Courriel: publica@fms.it
Web: www.champagnat.org

Édition :
Institut des Frères Maristes
Maison Générale – Rome

Mois de mai avec Notre-Dame

Marie de nouveau

Au seuil du mois de Mai nous avons l'habitude d'orienter nos regards vers la Mère de Jésus et laisser notre cœur battre plus à long en compagnie de cette jeune femme qui a porté dans son sein le Fils de Dieu.

Ce qu'il y a de plus fort dans notre relation avec Marie, la Mère de Dieu, est un vécu affectif : elle est la mère et nous allons à elle comme des enfants qui aiment leur mère, qui sont fiers d'elle, qui sont sûrs d'en être aimés et d'être éduqués à bien aimer le Fils. Marie n'a de sens que par cet enfant qu'elle tient dans ses bras et qu'elle propose constamment à tous ceux qui se tournent vers elle. Marie est la mère-servante du Verbe fait chair, elle est l'ostensoir qui fait briller le Fils.

Si sa plus grande mission est justement de mettre au monde Jésus, de faire qu'il soit présent parmi nous, dans toutes les générations, dans toutes les cultures, chez tous les peuples, nous savons qu'à son tour le Fils nous dit : « Voici ta Mère ! ». Ce n'est pas n'importe quand que Jésus nous donne sa Mère. Quand il est l'amour qui va jusqu'au bout, quand il est don total, alors il donne à tous ses frères humains celle qu'il aime, celle qui lui a été fidèle de l'Incarnation au Calvaire, celle qui est précieuse pour lui, sa mère.

Le mois de mai nous invite à être inventifs. Autrefois, dans nos écoles, quand mai arrivait, c'était tout une créativité dans les classes pour honorer plus spécialement Marie : autels, phrases mariales écrites au tableau avec décoration ; bouquets de fleurs que les élèves apportaient, composition de dessins, de chants, de réflexions

évangéliques… Comme Frères, comme laïcs maristes, Marcellin nous a appris à faire une place spéciale à la Bonne Mère. Comme lui et comme le disciple aimé nous avons pris Marie dans notre cœur, dans notre vie, dans notre activité apostolique.

L'expérience nous dit que Marie écoute la prière, qu'elle redouble d'attention maternelle envers ceux qui l'invoquent. C'est dans la nuit et dans la neige que Marcellin en a fait l'expérience. Son amour était quotidien, mais quand l'orage pesait sur le ciel de sa jeune congrégation, il allait la mettre à l'abri du manteau maternel de Marie.

Pendant tout ce mois, des réflexions mariales seront offertes jour après jour sur www.champagnat.org. Elles naissent de nos documents, de nos expériences de vie, de certains passages évangéliques, des attitudes du peuple chrétien et des papes… Une page, une page et demie de lecture… qui peut aider à rendre notre Mère plus présente dans nos vies et nous, plus présents à son cœur.
Les textes sont du Fr. Giovanni Bigotto.

Voyage d'étude Pèlerinage Champagnat

Vingt-deux maristes de toute l'Australie à l'Hermitage

Le 10 avril, vingt-deux maristes de toute l'Australie se sont réunis à Paris pour le Pèlerinage d'étude Champagnat sous la direction des Frères Michael Green, directeur national de la MSA, Neville Solomon, de la Communauté de l'Hermitage, et Peter Walsh, MLFT. Après un long vol depuis l'Australie, le groupe s'est réuni à l'Hôtel Citadines près de la Place de la Bastille, à Paris, et a commencé le parcours avec la messe en l'église de St Paul-St Louis au cœur de Paris. Un repas a permis de nous connaître les uns les autres avant une visite à la Place Royale dans le quartier du Marais.

La première matinée, les conférences données par Michael Green sur *Pourquoi Paris*? Son sens de Champagnat et par Neville Solomon sur les Lumières, la Révolution et la Restauration ont planté le décor pour les jours suivants avec une réflexion, par Peter Walsh, sur la lettre de Marcellin écrite de Paris.

Samedi 16 avril, les pèlerins maristes, frères et laïcs, se sont réunis à La Valla autour de la table où Marcellin et les premiers Frères ont mangé et travaillé. L'événement faisait suite à une visite à la chapelle de Notre-Dame de Pitié où Marcellin et les pèlerins ont prié pour les vocations, suivie d'une visite de l'église et de l'école de La Valla. Nous nous sommes ensuite regroupés autour de la table pour la prière et une réflexion sur la vie de Marcellin et des premiers Frères.

Vœux perpétuels à Séoul

Frère Anselmo Kim

Le Frère Anselmo Kim, du secteur de la Corée, a fait la profession des vœux perpétuels le 3 avril dernier au Centre pour Enfants à Séoul, Corée. L'Eucharistie a été célébrée pour l'évêque Lee Han-Teac.

Le Frère Provincial, Manuel de Léon, fms, délégué du Supérieur général, a reçu ses vœux en présence d'autres Frères Maristes, de sa propre famille et d'un certain nombre d'amis. Des membres du Dong-Hang, groupe de prière de jeunes qui est suivi par le Fr. Anselmo, l'ont aidé dans la préparation de la cérémonie.

La mission des Directeurs maristes

Première Rencontre de Formation des Directeurs des Amériques

Être les Champagnat de notre communauté scolaire et, grâce à notre témoignage et à nos attitudes, faire connaître et aimer Jésus, tel est notre défi. Pour ce faire il faut des Directeurs qui promeuvent et indiquent cette conduite à tenir ; il ne suffit donc pas de l'écrire de belle manière, il faut le vivre. Nous ne pouvons plus attendre, il faut avoir le courage de démolir le bâtiment une fois pour toutes et recommencer à construire un nouveau bâtiment de Directeurs pour un monde autre, avec à sa tête un chrétien et un citoyen différent.

Pour cette Première Rencontre de Formation des Directeurs des Amériques il y a eu des participants de chacune des Provinces et Districts des Amériques, ceux-là mêmes qui sont impliqués dans cette démarche de formation des Directeurs y compris l'une ou l'autre des personnes qui mènent à bien cette tâche dans leurs centres éducatifs. Presque 80 frères et laïcs, y compris les membres des équipes de soutien, se sont retrouvés du 27 au 30 mars au « Recanto Champagnat », Florianópolis (Santa Catarina), au sud du Brésil.

C'est la sous-commission de formation des Directeurs, membre de l'Équipe Continentale de Mission des Amériques, qui s'est chargée de la préparation de cette rencontre, la première en son genre. Elle est composée par Irma Zamarripa (México Occidental), le Fr. José Wagner (Brasil Centro-Norte), le Fr. Luis Carlos Gutiérrez (América Central) et Ernesto Reyes (coordinateur de la sous-commission, du Chili).

L'objectif général de la Rencontre a été de « définir des lignes conjointes d'action pour les Amériques maristes » relatives à la formation des Directeurs. Entre 2007 et 2008 une enquête a été menée sur la situation dans ce domaine et sur les besoins d'animation de la mission mariste dans le Continent. Comme fruit de ce travail, d'importantes conclusions figurant dans un Rapport, ainsi qu'une Lettre aux Provinciaux, ont été remises par le biais des Frères Emili Turú et Juan Miguel Anaya début 2010.

Une grande partie du travail a consisté à approuver et à étudier la manière de faire connaître cette évaluation. Des moments de réflexion ont aidé à se pencher sur le modèle de formation proposé. Les participants ont disposé de quelques moments pour partager des expériences ou « bonnes pratiques » afin d'avancer vers un modèle de formation à l'égard de nos Directeurs.

Parmi les conférenciers, le Fr. Josep Maria Soteras, Conseiller général, a parlé sur La mission des Directeurs maristes aujourd'hui. C'était une réflexion sur le sens actuel de la mission mariste, son caractère international, la collaboration en réseau, et la grande importante du leadership du Directeur dans nos écoles. Ce sont autant de défis que la congrégation doit relever afin de donner des réponses actuelles, à la manière de Champagnat, afin de former de nouveaux Directeurs pour une terre nouvelle. Ce défi a été éclairé à la lumière de quatre regards d'avenir concernant la mission : évangélisation, éducation, solidarité et défense des droits des enfants et des jeunes.

Les participants, aidés par le Fr. Jesús Triguero et par Juan Guerrero, ont aussi échangé sur Modèles de Gestion et leurs implications dans la formation des Directeurs maristes. Ana Maria Eyng a parlé à son tour de la Formation des Directeurs des institutions éducatives, et le Fr. João Carlos do Prado a fait un exposé sur le Travail en réseau dans la formation des Directeurs des Amériques. Chacun des intervenants, fort de ses compétences et de son expérience, a aidé les participants à atteindre de façon satisfaisante les objectifs de la rencontre.

Les Frères James Edward Jolley (Directeur du Bureau de la FMSI à Genève) et Manuel Mendoza Prario, ont présenté la *Fondazione Marista per la Solidarietà Internazionale* (FMSI) et quelques lignes d'action pour les écoles maristes.

Au début de la rencontre les participants ont fait une belle promenade dans trois îles du sud du Brésil, importantes du point de vue historique. Leur climat tropical, leurs eaux tempérées et leur nourriture typique contribuent à la renommée des lieux. Il y a eu aussi des moments de partage et de fête pour célébrer les différentes cultures de notre continent.

Chacun emporte, sans aucun doute, des richesses venant des exposés, des « bonnes pratiques », du dialogue autour d'une tasse de café… Chacun pourra donc non seulement transmettre ce qu'il a appris mais réaliser que cette Rencontre peut devenir un outil transformateur de nos réalités. Mais il ne s'agit pas que d'un appel à avoir plus d'outils techniques. Nous estimons que, pour nous ouvrir aux nouveaux défis techniques, il est important que chaque Directeur et chaque membre des équipes d'animation approfondisse davantage sa vie chrétienne et son adhésion au charisme mariste.

Rencontre de formation partagée

Miraflores - Province « Ibérica »

Les « Champagnat » avec les « Marie » ! C'est une des phrases qu'on a entendues, au milieu des rires et des blagues, pendant la rencontre de formation partagée lorsqu'il y avait des moments d'échange en « couple » frère-laïc/laïque (Miraflores, 18 – 20 mars 2011).

Chacun des douze frères a choisi l'image de Champagnat avec un numéro… et chacun des douze laïcs maristes a fait de même avec l'image de Marie. Cette démarche nous faisait cheminer physiquement l'un vers l'autre et tous les deux ensemble vers le point de partage. Les deux images venant du dernier Chapitre général nous invitaient à partir vers de « nouvelles terres ». Et il en était ainsi, réellement, en allant à la rencontre de l'autre, dans la confiance, la simplicité et le naturel pour partager ses sentiments, ses espérances, ses difficultés… bref, sa vie.

Dans cette première des trois rencontres qui complètent la démarche, nous nous sommes centrés sur le partage de nos itinéraires de foi et de la spiritualité qui nous unit comme Maristes. Lors de la prochaine rencontre nous approfondirons notre vocation commune et spécifique, et dans la troisième, nous nous pencherons sur la mission.

Comme dans toutes les rencontres de formation partagée, l'ambiance de famille et de confiance, de joie et d'enthousiasme était de mise dès les premiers instants, ce qui n'est pas facile à transmettre, IL FAUT LE VIVRE.

Des moments de réflexion personnelle alternaient avec des temps d'échange en « couple », ou de réflexion en petit groupe ; des moments de prière tranquille et spontanément partagée étaient suivis par des temps de jeux et de rires, des promenades dans le beau domaine de Miraflores… Mais la meilleure des synthèses est celle que chacun a emportée :

- J'estime très positif le climat de famille et la facilité de communiquer entre nous et de PARTAGER SA VIE, pas seulement ses idées. Je vois cette initiative comme UN PAS DE PLUS sur le long chemin qui reste à faire pour qu'une nouvelle manière de comprendre et de vivre le charisme mariste devienne vie.
- M'est surtout restée la conviction que nous sommes plus en harmonie que je ne l'imaginais au début, et la conviction de l'importance de faire ce que nous avons à faire avec enthousiasme, d'accepter comme un défi ce qui arrivera, sans nous arrêter aux peurs et aux sécurités de ce que nous avons.
- Dans la rencontre profonde et en liberté, les différences s'estompent, on voit ce qui nous unit et on vit avec AUTHENTICITÉ. Cette rencontre produit l'enthousiasme, la sensation qu'IL EST POSSIBLE DE VIVRE QUELQUE CHOSE DE NEUF ENSEMBLE.
- J'aimerais souligner les moments de partage en « couple » car étant des personnes aux expériences et aux vécus très différents, nous partagions dans une attitude d'affection et de confiance, même si nous ne nous connaissions pas auparavant. Ce qui me remplit d'espoir est de voir des frères âgés ici, car même ayant vécu d'autres types de démarche, ils sont ouverts, ce qui me fait croire que quelque chose de neuf est possible.
- Ç'a été un cadeau, car le partage ave ceux qui se sentent appelés par Dieu à vivre un même charisme et une même spiritualité, enrichit toujours.
- J'ai de nouveau réalisé que je suis une privilégiée : je peux chercher des moments pour me rendre compte que nous sommes nombreux à nous questionner sur la présence de Dieu dans nos vies ; j'ai retrouvé certains frères qui m'ont aidée à percevoir le Dieu de la bonté, de la simplicité, du service… ce qui me rend sereine et pacifiée.
- - Je souligne l'harmonie qui a régné dans la transmission des expériences vécues. Et l'esprit de famille que j'ai eu la chance de partager et de vivre.
- IL NE S'AGIT PAS D'UN PARI D'AVENIR, CE PARI EST L'AVENIR.
- Nous vous invitons donc d'ores et déjà à participer aux prochaines rencontres de formation. Demandez à ceux qui étaient là. Cela en vaut la peine… car c'est l'avenir.